Préface

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **1 (1923)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Le rapport annuel du Musée d'Art et d'Histoire se présente aujourd'hui sous une forme un peu modifiée. Il a paru utile de faire une distinction plus nette entre les questions administratives d'une part, les accroissements des collections et leur étude scientifique de l'autre.

On a inséré aussi quelques articles originaux. L'administration désire en effet que l'ancien « Compte rendu », dont le nom nouveau sera « Genava, Bulletin du Musée d'Art et d'Histoire », ne soit plus une publication exclusivement administrative, mais qu'il devienne un organe scientifique, où l'on étudiera les monuments conservés au Musée, et toute question intéressant celui-ci, en particulier les monuments de l'histoire et de l'art genevois.

L'impression de ce volume a été facilitée par les généreuses subventions de la Société Auxiliaire des Sciences et des Arts, de la Commission cantonale pour la conservation des monuments historiques et la protection des sites, dont les travaux sont insérés ici, par le prêt gracieux de quelques illustrations, consenti par M. L. Bovy, administrateur de la revue genevoise Nos anciens et leurs œuvres *et par l'administration de l'*Indicateur d'antiquités suisses, *à Zurich.*

Nous plaçons notre publication sous le patronage de l'antique divinité celtique Genava, *qu'invoquait déjà la gallo-romaine Aurelia Firmina. Si les Commentaires de César donnent, sous une forme discutée* [1], *la première mention littéraire de Genève, cette dédicace, conservée dans notre Musée* [2], *est le seul monument où le nom de la déesse s'identifie à celui de la cité qu'elle protège. C'est notre sol, et ses eaux abondantes, c'est la situation privilégiée sur le lac et sur les deux fleuves, qui désignent la cité allobroge*

[1] Les manuscrits de César ont tous la forme *Genua*, qui, pense M. Jullian, pourrait être le nom primitif, *Histoire de la Gaule*, II, p. 510, note 10.

[2] Dunant, *Catalogue raisonné et illustré des séries gallo-romaines*, 1909, p. 31, nº III (328); Mayor, *Fragments d'archéologie genevoise*, 1892, p. 61; *Nos Anciens*, 1915, p. 71.

et sa divinité topique, toutes deux gardiennes de l'important passage entre la Gaule et l'Helvétie[1].

Il y a bientôt deux mille ans (en 1942), a-t-on fait observer, que les noms de Léman et de Genève ont surgi dans l'histoire, à peu de chose près tels que nous les entendons encore[2]. *Date mémorable, puisque l'Helvétie et la Gaule sont gagnées par la conquête à la civilisation latine, puisqu'elles peuvent dès lors réaliser les progrès dont elles se montraient incapables pendant les siècles de leur indépendance*[3].

[1] Le nom doit signifier quelque chose comme port, traversée, Jullian, *op. l.*, II, p. 243, note 9, 254. C'est aussi la proximité de l'eau qui détermine les noms analogues de *Genua* (Gênes), *Genabum* (Orléans, Gien), *ibid.*, III, p. 419, note 1. Sur les mentions de Genève, et les diverses graphies, *Les croyances religieuses de la Genève antérieure au christianisme*, Bull. de l'Institut national genevois, XL, 1917, p. 411 sq. La déesse Genève.

[2] Gruaz, *L'approche des grands anniversaires historiques*, Pro Alesia, VIII, 1922, p. 1 sq.

[3] Toutain, *Les conséquences profondes et les vrais résultats historiques de la prise d'Alesia*, Bulletin archéologique, 1920, p. 77 sq.

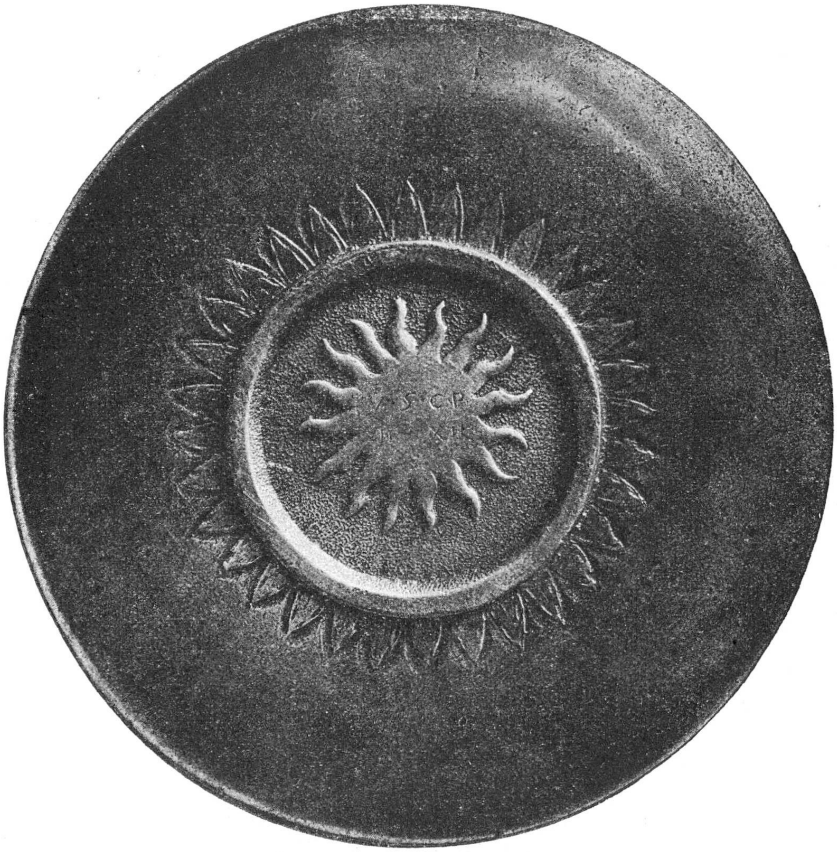

Fig. 2. — Patère en argent trouvée aux Fins d'Annecy (revers). Orfèvrerie romaine de la fin du Ier s. av. J.-C.